

Guelt et Le Drian : l'entrepreneur et le ministre

L'entreprise quimperloise a reçu la visite du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères.
L'occasion de discuter plan de relance, entrepreneuriat et formation.

Reportage

La tournée Plan de relance du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, est passée, vendredi, par l'entreprise quimperloise Guelt.

À ses côtés, entre autres : le préfet du Finistère Philippe Mahé, le député Erwan Balanant, le président de Quimperlé communauté, Sébastien Miossec, la première adjointe de Quimperlé, Danièle Kha.

Youn Guelt a reçu le ministre avec son enthousiasme et sa franchise habituelles. Intarissable quand il évoque l'histoire et les performances de l'entreprise, passée en 40 ans de petite structure à grand groupe qui compte parmi les leaders de la création et de la fabrication de lignes de production pour les entreprises agroalimentaires.

« Nous avons les pieds dans le béton, la tête dans les nuages »,

résume le fondateur, réaliste sur les conditions actuelles des marchés, dont celui de l'emploi, et rêveur quand il pense à de futures exportations.

Youn Guelt a profité de la venue du ministre pour lui glisser quelques problématiques qu'il rencontre dont celle du recrutement. « **Dans l'Éducation nationale, il faut plus caler les formations sur le marché du travail.** »

Guelt peine à recruter, comme d'autres entreprises. Un problème que Jean-Yves Le Drian, ancien député-maire de Lorient et président de la région Bretagne, connaît bien.

Attentif, le ministre a questionné l'entrepreneur sur son parcours et celui de son entreprise. Aue un intérêt particulier : « **Je crois à la Bretagne industrielle.** »

Béatrice GRIESINGER.

Lire aussi page 7



Jean-Yves Le Drian, dans le bureau d'études de Guelt.